

L'APPARITION

Sandrine Roche

De ces rivages vides, il m'est surtout resté l'abondance de ciel
Juan-José Saer, L'Ancêtre

Alors disons l'Épidémie
 L'épidémie
 Oui, une épidémie
 L'Épidémie, disons
 Un coup de vent violent durant plusieurs jours
 Comme longtemps
 Peu de temps après les débuts de l'inondation
 Cette inondation
 Comme qui dit, de l'eau partout
 Bien que celle-ci soit assez difficile à dater
 Puisque la pluie
 Une pluie
 La pluie, disons
 S'abattait comme torrent, comme qui dit fou
 Depuis nombre de mois déjà sur tout le pays
 Et qu'en aval, ou en amont, comme on dit, du fleuve
 Comme qui dit
 De sérieux problèmes s'étaient fait ressentir
 Les journaux en parlaient
 Tandis que la situation sur cette portion de territoire
 Comme qui zone
 Comme qui bled
 Comme qui paumée
 Qu'on découvrait particulière
 Puisqu'elle restait miraculeusement épargnée par la catastrophe nationale
 Ne permettait pas d'anticiper la somme de dégâts qu'il faudrait, of course, subir plus tard
 Et notamment lorsque cette boue se propagerait de façon considérable, altérant peu à peu les
 traditionnelles voies de, comme on les appelle, circulation
 Comme qui dira
 Et générant l'amoncellement d'objets, aux formes et aux couleurs variées, charriés par l'eau
 Et la boue, and the wind
 Dont l'accumulation finirait par s'ériger en barricades
 Des barricades, ah bah oui
 Façonnées de matériaux divers
 Amalgamés
 Que les plus braves parviendraient encore quelques temps à franchir, mais qui empêchaient déjà les
 plus faibles, n'est-ce-pas-isn't-it ? de se déplacer hors de leur zone d'habitation
 Ta mère sa race
 Et alors une chaîne
 Comme une chaîne qui, disons, de premiers secours
 Comme qui dit, premiers-secours-en-chaîne
 Mais cela avait peu duré
 Et même, disons - le tout de suite
 Disons-le comme qui dit, carrément
 La plupart l'avait immédiatement abandonnée
 Bande de bastards
 Tant elle paraissait vaine et sans avenir
 Comme no futur
 Mais une chaîne de disons premiers-secours-en-chaîne s'était tout de même mise en place pour que
 les plus pauvres
 Comme qui dans trou se plonge noir et profond
 Puissent se nourrir

Ou se faire soigner

Ou simplement rester un contact avec le reste du monde, au milieu de cette boue mêlée aux détritus
Qui obstruait littéralement une partie de l'horizon.

Et donc à ce moment-là, mais c'est bien antérieur, maintenant nous le savons, n'est-ce-pas-isn't-it ?
aux premiers événements aquatiques, le vent s'était levé

Abîmes profonds opaques et vertiges

Un coup de vent violent pendant plusieurs jours, qui avait propagé l'Épidémie

Et vlan

Une épidémie

L'Épidémie, disons

Cette chose invisible qu'on avait senti flotter dans l'air fétide et moite

Une menace vaporeuse et fantomatique que l'air blanc avait lentement transporté avant de la délivrer
entièrement en assauts brusques et soutenus, par des bourrasques sauvages, et qui avaient ravagé,
comme qui dit, à peu près tout.

Ah bah voilà, nous, nous prendrons l'Épidémie comme point de départ et d'arrivée de la catastrophe.

Le paysage, alors connu et reconnu, sans raisons notables de s'en émouvoir ni de s'en inquiéter
 Puisque c'était un paysage connu et reconnu
 Arpenté selon un rituel que personne ne remettait en question
 Et qui constituait les vies
 Dans ce canyon [nyooooon, nyooooon] au milieu d'une plaine vaste [sssste, sssste] dégagée, [géeééé, géeééé] avec au loin de la terre rouge [ouououououge ouououououge]
 Un canyon large bordé de parois arides et rouges
 [ouououououge ouououououge],
 et coiffé d'un immuable ciel bleu délavé
 [véééééé, véééééé]
 Et bien, sans ce rituel horloger qui distribuait minutieusement l'espace sec et rouge [ouououououge ouououououge] de ses allées et venues quotidiennes, les existences aurait basculé, c'est certain, dans une sorte de folie.
 Un trou béant qui aurait, comme qui dit, aspiré toute raison d'être
 n'est-ce-pas-isn't-it ?
 Mais ce paysage, à ce moment-là de l'histoire ou de l'Épidémie, comme qui dit, une épidémie, disons
 Ou de cette chose invisible
 Qui, comme qui dirait, finirait par engloutir à peu près tout ce qu'on connaissait
 Car bien entendu, n'est-ce-pas-isn't-it ? c'est de l'engloutissement d'un monde qu'il s'agit
 N'est-ce-pas-isn't-it ?
 Ce paysage s'était d'abord très légèrement détérioré par secousses successives
 La première provoquant cette chute mémorable, le cul dans la poussière, de cet homme
 Puteron de ta race
 Dont la plupart avaient été, comme qui dit, les témoins involontaires
 Ce cul dans la poussière
 As we say
 Qui avait sonné l'alarme de cette menace diffuse, que le futur déjà très présent, n'est-ce-pas-isn't-it ?
 nommerait l'Épidémie
 Comme une épidémie, disons
 Une chute inattendue dont on se souviendrait longtemps
 Puisqu'elle avait sonné le glas de cette société-là
 L'amenant, comme qui dit, à disparaître totalement.
 Ah bah oui, c'est ce qu'on retiendra.

Ce n'était pas une maladie, puisqu'aucun signe tangible n'apparaissait sur les peaux, ni dans les muscles, les nerfs, ou les organes, et qu'il n'y avait donc aucune possibilité de cure.

Cela ressemblait simplement, comme qui le disions, à une menace, si une menace peut ressembler à quelque chose, n'est-ce-pas-isn't-it ?

Une sorte de mal inodore, incolore, et diffus, qui s'était immiscé dans les corps, et avait bouleversé les êtres, leurs pensées, leurs relations, jusqu'à leurs possibilités d'actions.

Peut-être l'inondation, au tout début, avait comme qui dirait permis à ce mal impossible de s'engouffrer insidieusement dans la poussière rouge [ouououououge ouououououge] et ocre qui balayait l'air, pour devenir cette boue épaisse et finir par faire exploser tout à fait les berges de la raison, puisqu'après des mois et des mois de pluies torrentielles, des molécules d'eau déversées par milliers, ou plutôt par milliards, n'est-ce-pas-isn't-it ? même s'il est compliqué de comptabiliser précisément les molécules qui s'abattaient de façon conséquente sur la terre sèche et rouge [ouououououge ouououououge], et dans le fleuve qui séparait la ville en deux, car oui, comme qui nous le disions, n'est-ce pas ? un fleuve large s'écoulait ici, découpant minutieusement la carte du territoire en deux zones distinctes, chacune hébergeant une partie de la population aux attentes et occupations différentes : d'un côté la frange

plus ou moins obscure, comme qui dit, celle-là qui besognait tête baissée aux heures du jour et de la nuit les moins fréquentées, ou alors se laissait aller à la vacuité la plus totale sans la cacher, et de l'autre la catégorie dite plus active, mise en lumière par le soleil, les panonceaux publicitaires, et autres devantures de commerce, car à cette époque, n'est-ce-pas-isn't-it ? même si aujourd'hui cela semble inconcevable, c'est le commerce qui faisait vivre cette zone, et ce côté-ci du fleuve en portait toute la responsabilité, faisant face aux nombreux convois qui s'arrêtaient alors pour acheter et consommer puisque quoi faire d'autre ? tandis que de l'autre côté, on regardait avec curiosité, n'est-ce-pas-isn't-it ? les incessantes caravanes arriver sous les lumières et se parquer à proximité des façades de plus en plus voyantes et aériennes.

Et donc, l'inondation, même si personne ne la souhaitait, of course, surtout avec cette force, avait tout de même permis de rééquilibrer un peu les deux côtés de la carte, qui patageaient désormais à égalité dans la boue.

Et cette inondation, comme qui le disions, avait sans doute enfanté une menace dans les esprits et dans les corps, un mal invisible à l'œil nu qui avait grossi avec le vent

Isn't-it ?

Car oui le vent agitait des vagues menaçantes dans le lit comme qui dit du fleuve

Qui avaient d'abord très légèrement grignoté les bords, irrigant les berges, pour finalement faire littéralement exploser la protection de pierres amoncelées que les humains

Oui, les humains, n'est-ce pas-isn't-it ?

avaient mis entre leurs vies et cette eau

Ou plutôt que les humains avaient mis entre leurs vies, tout simplement, puisque comme nous le disions, le fleuve séparait des espaces mais aussi des destinées, faisant en sorte que certains corps ne se côtoient jamais.

Alors le vent, sifflant rageusement sur les nuages noirs qui occultaient désormais entièrement le soleil jusqu'à alors omniprésent, ce soleil intense qui faisait plisser les yeux et perler des gouttes de sueurs sur le front, le vent l'avait fait disparaître derrière le déversement permanent de pluies noires et orageuses et avait permis à l'engloutissement, sans doute, d'advenir.

Oui, sans doute que l'ensemble de ces éléments, mis bout à bout, avait joué leurs rôles dans la catastrophe.

Mais nous, nous dirons qu'il s'agissait avant tout et même uniquement de l'Épidémie.